

VASSIEUX-EN-VERCORS

Le délégué national de l'Ordre de la Libération en visite

Mercredi, à la salle des fêtes, avait lieu une rencontre avec le général Christian Baptiste, délégué national de l'Ordre de la Libération*, avec les élus et les habitants. À l'invitation du maire, Thomas Ottenheimer, le général a visité pendant deux jours les lieux retraçant les événements de juillet 1944. Une visite "marathon" : mercredi, visite du musée de la Résistance, puis rencontre avec les familles de victimes, les pupilles, les Pionniers du Vercors et les jeunes Vassivains. En fin d'après-midi, rencontre officielle avec les personnalités du plateau du Vercors, le sous-préfet, le président de la communauté de communes du Royans-Vercors et les élus ainsi que les anciens combattants et les habitants. Le lendemain, recueillement à la Nécropole, visite du

Mémorial de la Résistance, puis direction La Chapelle-en-Vercors pour la visite de la cour des Fusillés.

Lors de son discours à la salle des fêtes, le général a rappelé les missions de l'Ordre, les événements tragiques de la journée du 21 juillet 1944, le village de Vassieux détruit, sacrifice qui reste dans la mémoire collective. Il avait lu, connaissait les événements du village, mais être sur place c'est différent. « Habitants, vous devez être fiers d'être un village Compagnon de la Libération. Votre village, détruit à plus de 95 %, a su se reconstruire grâce à vous : la vie gagne toujours sur l'horreur. »

Afin d'éviter de recommencer les erreurs funestes, comme aujourd'hui où nous sommes confrontés au terrorisme, l'alternative est toujours la

même : se soumettre ou résister. Pour l'ordre, le choix est toujours le même.

*L'Ordre de la Libération est le 2^e ordre français après la Légion d'Honneur. Il a été institué par le général De Gaulle en 1940 afin de récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se sont signalées dans la libération de notre pays. L'Ordre a compté 1038 hommes et femmes "Compagnons de la Libération", 18 unités militaires et 5 communes (Nantes, Paris, Grenoble, l'île de Sein et Vassieux-en-Vercors). Aujourd'hui, il ne reste plus que 9 Compagnons. Le général Baptiste a été nommé le 11 janvier 2017 Délégué National de l'Ordre ; il est le premier Délégué qui n'est pas lui-même Compagnon de la Libération.



Le général Christian Baptiste et le maire Thomas Ottenheimer.

Compagnon de la Libération, c'est quoi ?

VASSIEUX-EN-VERCORS Le village drômois est l'une des cinq communes de France à être distinguée de l'ordre de la Libération. 74 ans après le massacre du 21 juillet, le symbole est toujours lourd de sens.

« Quand des événements forts se sont passés, les lieux en restent imprégnés ». Le propos est celui du général Baptiste, délégué du Conseil national des communes compagnons de la Libération, en visite exceptionnelle à Vassieux les 14 et 15 février. « L'idée était de le faire venir en dehors des commémorations officielles, et notamment de la cérémonie du 21 juillet, pour avoir le temps d'échanger, pour qu'il mesure un peu mieux ce que les événements tragiques de 1944 signifient encore pour la population aujourd'hui », précise Thomas Ottenheimer, maire.

Alors le général Baptiste a pris le temps. Le mercredi soir, au martyrologe du village, il a participé à une cérémonie, en présence du sous-préfet, des élus municipaux, de quelques maires du canton, de la population vassivaine, de représentants d'associations d'anciens combattants, tels les pionniers du Vercors et d'enfants invités. Moment solennel, comme il y en a souvent lors des commémorations, moment de rencontres aussi. « C'est un temps d'intimité pour les Vassivains, qui ont besoin aussi de cela, car quelque part, ils subissent le poids de l'histoire », souligne Thomas Ottenheimer, qui n'est pas né à Vassieux. Car être Compagnon est un honneur rare (seulement 5 communes en France,

DISTINCTION RARE

Seulement 5 communes ont reçu le titre « de Compagnon de la Libération » depuis la création de l'Ordre en 1941. Vassieux en fait partie, aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble et Ile-de-Sein. C'est la plus haute distinction pour les localités qui ont joué rôle particulier en 1944. 1038 individus ont déjà été décorés de l'Ordre, 18 unités militaires. Les acteurs de la Libération n'étant plus très nombreux, le général Baptiste, délégué national du conseil des communes « compagnon de la Libération », est le premier nommé dans cette responsabilité à ne pas être décoré de l'ordre.



Jeudi 15 février, à la Nécropole de Vassieux, le général Baptiste écoute les interventions des pionniers du Vercors sur les événements du 21 juillet.

lire l'encadré), mais, pour certains, le poids peut être lourd à porter. « Les tragédies touchent et peuvent empêcher d'aller de l'avant, mais on ne peut pas s'affranchir de nos émotions », soutient le général Baptiste. « Ernest Lavisse disait qu'on n'apprend pas l'histoire par cœur mais avec le cœur ». Le jeudi, lors de sa visite à la Nécropole de Vassieux, puis au mémorial de la Résistance, il a pu ainsi se rendre compte à quel point on peut encore « ressentir l'histoire », toucher vraiment ce qu'ont pu vivre les

maquisards du Vercors, à travers des témoignages vibrants. Et qui nous parlent encore aujourd'hui. « Ce qui s'est passé en 1944 est toujours d'actualité », affirme le général Baptiste. « Le devoir de mémoire, c'est notre responsabilité, mais j'y ajouterais l'utilité de la mémoire. Aujourd'hui, notre rôle est d'être Résistants face au terrorisme, au fondamentalisme ou à la dictature religieuse ou non ». En cela, l'ordre de « Compagnon de la Libération » a valeur à la fois de souvenir et d'exemple pour le présent et l'avenir.



Le général Baptiste est le délégué national du Conseil national des communes « Compagnon de la Libération ». Photo : Cyril Lehenbre

Cyril Lehenbre

La solidarité aussi

Entre les cinq communes compagnons de la Libération, un lien de solidarité particulier existe aussi. Et qui peut déboucher sur des opérations concrètes : il y a trois ans, Paris avait ainsi aidé financièrement Vassieux pour l'achat d'une déneigeuse !

La Gélinotte a bien grandi

VASSIEUX La structure d'hébergement et de la location de matériel de montagne change de nom et devient « Maison sport nature ». Avec de nouvelles ambitions.

Crée au début des années quatre-vingt-dix, la « Gélinotte » est gérée par une association loi 1901 et développe ses activités autour d'une structure d'hébergement ouverte à tous et d'un espace location de matériel. VTT, Rollers, skis de fond et de randonnées et matériel de biathlon (skis à roulettes et les carabines laser), l'association est un partenaire incontournable toute l'année pour les professionnels du tourisme et les particuliers. La Gélinotte est aussi reconnue depuis de nombreuses années pour sa capacité à « mobiliser des bénévoles » pour participer directement ou indirectement à l'organisation d'événements ou manifestations locales. Lors de l'assemblée générale du 14 mars dernier, le conseil d'administration s'est étoffé de 15 membres et l'association a désormais pris un nouveau nom : « la Maison sport nature de Vassieux ». Une réunion qui a vu le départ de Gilbert Faure et d'Alcide Claverie, deux administrateurs bénévoles qui ont décidé de « passer la main » après « 25 ans de dévouement ». Les administrateurs, en lien avec le nouveau directeur Thomas Lecomte, recruté suite au départ de Didier Gachon, ont rappelé le rôle important de l'association qui, précise le secrétaire Serge Ceconi, doit « développer économiquement la structure, participer à la création de lien social, sauvegarder et créer de l'emploi ». Pour cela, expliquent les administrateurs, « nous souhaitons, et ce sera le travail de Thomas Lecomte, aller chercher de nouveaux clients en proposant des activités originales telles que les drones ou l'astronomie et utiliser pleinement le potentiel de notre



de gauche à droite : Christian Murat (Président), Gilbert Faure, Christophe Torregrossa (Trésorier) et Alcide Claverie

territoire ».

« LA BASE ARRIÈRE D'UN AMBITIEUX PROJET »

La nouvelle équipe souhaite également être une « base arrière » du pôle d'activités, « un ambitieux projet », qui se développe sur le stade de biathlon situé à seulement quelques kilomètres. Pour atteindre ces objectifs, poursuit Serge Ceconi « l'investissement de tous sera indispensable car il nous faudra moderniser notre site Internet et améliorer notre hébergement afin de pouvoir

accueillir les différents comités et les athlètes de haut niveau ». Toujours dans une dynamique d'ouverture « nous prévoyons de faire un pot en septembre pour accueillir tous les acteurs touristiques du canton afin de faire connaître notre établissement et montrer les possibilités énormes de la combe de Vassieux-en-Vercors ». Côté vie associative, les administrateurs souhaitent aller à la « cueillette » de nouveaux membres, redonner un esprit « association du village » bien présent à sa création et qui s'était quelque peu atténué et perpétuer voir amplifier le rôle fédérateur de la structure. Infos : www.la-gelinotte.com/

La Gélinotte change de nom

Depuis le 21 février, l'association Foyer de ski de fond et de randonnée, dit La Gélinotte, est devenue la Maison sport et nature.

Un nouveau nom mais aussi un nouveau conseil d'administration étoffé avec un nouveau directeur Christian Murat.

Mercredi, les membres du conseil d'administration ont convié Gilbert Faure et Alcide Claverie, respectivement ancien président et trésorier, afin de les remercier pour leurs 25 années de dévouement au service de l'ex-Gélinotte. À cette occasion, un cadeau leur a été offert.

La Maison sport et nature conserve évidemment sa vocation de centre d'hébergement pour tous types de groupe. C'est aussi un lieu de location de matériel pour les



De gauche à droite : M. Murat, Gilbert Faure, Christophe et Alcide Claverie.

activités sportives pour toutes les saisons : VTT, rollers et ski de fond. L'activité biathlon y trouve aussi sa place avec le ski à roulettes et les carabines à laser.

Un projet d'accueil pour les titulaires de brevets d'État

sportif est prévu afin d'utiliser le centre pour organiser et encadrer leurs activités de pleine nature.

Développer la structure, sauvegarder les emplois, créer du lien social sont les défis de la nouvelle équipe.